

## Pièce n° 9.

*Complainte véritable et lamentable à l'encontre de ce qui s'est passé à Lyon dans l'élection hasardée d'un Prévost des marchands.*

**Cette chanson doit être de 1753, année en laquelle Jean-Baptiste Flachat succéda comme Prévost des marchands à Pierre du Gas.**

Or, écoutez, petits et grands,  
 Une histoire de notre temps,  
 Et par ce récit véritable  
 Qui paraît tenir de la fable,  
 Apprenez au siècle à venir  
 Le sûr moyen de parvenir.

Dans notre ville il est venu,  
 Un pied chaussé et l'autre nu,  
 Certain gars de Barcelonette,  
 Pays de la Caterinette,  
 Monsieur le duc de Villeroy  
 L'a fait noble comme le Roy.

Hélas ! que voulait-il de plus ?  
 On se taisait sur ces abus,  
 Chacun avait la bouche close ;  
 Echevin ! passe pour la chose,  
 On en voit beaucoup aujourd'huy  
 Qui ne valent pas mieux que lui.

Cet homme au bout de ses deux ans  
 Dit : je veux pousser plus avant,  
 Il n'importe, quoy qu'il m'en coûte,  
 Me voici dans la bonne route  
 Pour être prévost des marchands.  
 Ma foy, c'est se fier des gens !